

Un jury prestigieux

Composé de douze écrivains de renom, originaires de tout l'espace francophone, le jury du Prix 2019 est présidé par Paula Jacques (France-Égypte) et réunit : Lise Bissonnette (Canada-Québec), Ananda Devi (Maurice), Hubert Haddad (Tunisie-France), Monique Ilboudo (Burkina Faso), Vénus Khoury-Ghata (Liban), Jean-Marie Gustave Le Clézio (Maurice), René de Obaldia (Hong-Kong), Lyonel Trouillot (Haïti), Abdourahman Waberi (Djibouti), Jun Xu (Chine) et Jean Marc Turine (Fédération Wallonie-Bruxelles), lauréat du prix 2018.

Paula Jacques

Née au Caire d'où sa famille est expulsée en 1958, Paula Jacques passe son enfance en Israël avant de rejoindre la France. Elle anime l'émission *Cosmopolitaine* sur France Inter. Paula Jacques a obtenu de nombreux prix littéraires comme le Prix Femina (1991) pour *Déborah et les anges dissipés* ou encore le Prix Europe 1 et le Prix Nice-Baie-des-anges 2002 pour *Gilda Stambouli souffre et se plaint*. Son dernier roman *Chantal Rose et l'officier arabe* (Mercure de France, 2006), a reçu le Prix des Sables d'Olonnes et le Prix Simenon. *Kayro Jacobi : Juste avant l'oubli* (Mercure de France, coll. « Bleue », 2010) et *Au moins il ne pleut pas* (Stock, 2015) sont ses deux derniers romans. Elle est membre du jury du prix Femina.

Lise Bissonnette

Écrivaine, journaliste, éditrice, administratrice, docteure en lettres françaises, Lise Bissonnette est l'auteur de neuf ouvrages, fictions et essais. L'État québécois lui a remis en 2010 sa plus haute distinction, le Prix Georges-Émile-Lapalme, Prix du Québec en culture et rayonnement de la langue française. Elle se consacre depuis 2009 à des travaux personnels de recherche après avoir dirigé de grandes institutions québécoises. En 1998, elle a fondé la Grande Bibliothèque du Québec, nouvelle institution publique nationale édifée à Montréal, devenue sous sa gouverne Bibliothèque et Archives nationales du Québec, le plus grand établissement culturel du territoire par sa taille et par la diversité de ses missions. De 1990 à 1998, elle a été directrice du quotidien *Le Devoir*, où s'était amorcée sa carrière en 1974. Analyste politique et culturelle de renom, elle a mené la réforme qui a assuré la renaissance intellectuelle et la restructuration financière de ce journal de référence. Elle a reçu neuf doctorats honoris causa décernés par des universités du Québec, du Canada et des États-Unis. Elle est officier de l'Ordre national du Québec, officier de la Légion d'honneur de France, elle détient l'Ordre de la Pléiade. Membre de l'Académie des Lettres du Québec, Lise Bissonnette a reçu en 2010 le Prix de carrière de la Fondation du journalisme canadien et en 2016 le Prix de carrière de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec. Son dernier ouvrage, *Maurice Sand*, brisant d'une œuvre au 19^{ème} siècle, a été publié en 2016 par les Presses de l'Université de Montréal.

Ananda Devi

Née à Maurice, docteur en anthropologie sociale et traductrice, Ananda DEVI est l'auteur de nombreux romans, nouvelles et recueils de poésie. Sensible à l'imbrication des identités et des langages, elle écrit en français avec un style incisif, lyrique et pénétrant qui intègre le créole, l'anglais et l'hindi. A 15 ans, elle remporte un concours d'écriture avec l'ORTF (Radio France) qui publie sa nouvelle. *Solstices* (P. Mackay 1977) est son premier recueil de nouvelles qu'elle publie à 19 ans. Entre 1987 et 2001 s'enchaîne la publication d'une demi-douzaine de titres. Depuis 2001, ses livres sont publiés aux éditions Gallimard : *Pagli* (2001), *Soupir* (2002), *Le Long Désir* (2003), *La Vie de Joséphin le Fou* (2003). Publié en 2006 et couronné par le prix des Cinq Continents de la francophonie, le prix RFO et le Prix de la télévision suisse romande -, *Ève de ses décombres* (Gallimard), confirme le talent de l'auteur au sein de l'espace littéraire francophone, et la consacre comme une des voix majeures de la littérature mauricienne. *Indian Tango* (2007), *Le Sari vert* (2009) - Prix Louis Guilloux 2010. *Quand la nuit consent à me parler* (poésie, B. Doucey) et *Les hommes qui me parlent* (Gallimard) sont parues en 2011. En 2010, elle est faite Chevalier des Arts et des Lettres et reçoit le Prix Louis Guilloux. Dans *Les Jours vivants* (Gallimard, 2013), son dernier roman, Ananda Devi aborde en filigrane la rencontre des

cultures et la transgression des règles sociales. Des questions qui passionnent et divisent à la fois sur son île natale. En 2014, l'auteur reçoit le Prix du Rayonnement de la langue et de la littérature française de l'Académie Française. *L'ambassadeur triste* (Gallimard) est son dernier recueil de nouvelles paru en 2015. Dans son dernier recueil de poésie, *Ceux du large*, aux éditions Bruno Doucey en 2017, Ananda Devi elle suit l'errance des réfugiés, de tous ces êtres qui ont fui la terre où ils vivaient pour tenter d'atteindre une autre rive. Malgré la « terreur de l'eau », malgré la mort en embuscade: *Osons la fraternité*, collectif (Philippe Rey, 2018), *L'illusion poétique* (Fondation Facim/Éditions, 2017) et *Manger l'autre*- lauréat du prix Ouest-France Étonnants Voyageurs -, sont ses dernières œuvres publiées. A travers l'histoire d'une jeune fille hors-normes, adolescente obèse abandonnée par sa mère, gavée par son père et victime de harcèlement, Ananda Devi interroge la violence des réseaux sociaux et les normes sociales qu'ils imposent sur les corps. C'est aussi une histoire d'amour, d'amour romantique et charnel mais aussi l'amour dévorant d'un père, convaincu qu'elle a dévoré sa jumelle in utero, et qui nie son individualité.

Hubert Haddad

Né à Tunis en 1947, Hubert Abraham Haddad a suivi l'exil de ses parents quelques années plus tard, à Belleville, Ménilmontant puis dans les banlieues populaires. Il a connu les aléas de l'immigration entre un père marchand forain et une mère d'origine algérienne qui souffrait de troubles de l'identité, enfance évoquée dans son récit *Le Camp du bandit mauresque* (Fayard, 2005). En prise directe avec la poésie contemporaine au sortir de l'adolescence, il fonde la revue *Le Point d'être* dans la mouvance du surréalisme, revue à laquelle collaboreront entre autres Stanislas Rodanski, Charles Duits, Robert Lebel, Michel Fardoulis-Lagrange, Isabelle Waldberg. Auteur d'une œuvre immense, portée par une attention de tous les instants aux ressources de l'imaginaire, Hubert Haddad nous implique magnifiquement dans son engagement d'intellectuel et d'artiste, avec des titres comme *Palestine* (Prix Renaudot Poche, Prix des cinq continents de la Francophonie), les deux volumes foisonnants du *Nouveau Magasin d'écriture* ou le très remarqué *Peintre d'éventail* (Prix Louis Guilloux, Grand Prix SGDL de littérature pour l'ensemble de l'œuvre). En 2014, paraît *Théorie de la vilaine petite fille*. et en 2015 *Corps désirable ; Mā*, roman japonais, paraît la même année chez Zulma. Et un récit, *Les Coïncidences exagérées* au Mercure de France en septembre 2016, ainsi qu'un livre de dessins-poèmes, *l'Écre et l'Étrit*, aux éditions Jean-Michel Place.

En ce début 2016, il est l'initiateur et le rédacteur en chef d'*Apulée*, nouvelle revue annuelle de littérature et de réflexion qui s'engage « à parler du monde d'une manière décentrée, nomade, investigatrice ». Le deuxième numéro paru en 2017 traite du thème De l'imaginaire et des pouvoir(s).

Monique Ilboudo

Ancienne Ambassadrice du Burkina Faso au Danemark, Monique Ilboudo est une femme de lettres et une universitaire née à Ouagadougou. Elle a tenu plusieurs chroniques dans les journaux, dont la plus connue, *Féminin pluriel*, traitait de la situation des femmes dans son pays. Son roman *Le Mal de peau* a reçu le Prix national du Burkina Faso. Elle est auteure ou co-auteure de plusieurs ouvrages dont *Murekatete* (éditions Le Figuier et Fest'Africa, 2000), *Amours de villes, villes africaines* (ouvrage collectif, éditions Dapper, Paris 2001), *Droit de cité, être femme au Burkina Faso* (essai, éditions du Remue-ménage, Montréal 2006). *Si loin de ma vie* est son dernier roman paru aux éditions Le Serpent à plumes, en 2018. Elle y conte « l'histoire de Jean-Philippe, Jeanphi, jeune homme d'Afrique, né à Ouabany. Jeanphi bravera le destin pour tracer sa route, quittant l'école, suivant la route des migrants livrés aux passeurs, échouant, repartant au combat. Obstiné, il brisera même le tabou du sexe en liant sa vie à celle d'un autre homme, un Blanc, qui pis est. Et puis, au fil des amitiés et des rencontres, il trouvera sa voie, jusqu'au dernier rendez-vous, celui que la violence fixe aux plus audacieux dès leur naissance peut-être. » Elle a présentement repris ses enseignements en droit à l'université Ouaga 2.

Vénus Khoury-Ghata

Née à Beharré, au Liban, Vénus Khoury-Ghata est romancière, traductrice, mais avant tout poète., vit à Paris et parcourt le monde pour défendre la langue

française et sa langue maternelle, l'arabe. Elle a publié une vingtaine de romans et une vingtaine de recueils poétiques, bâtissant au fil des ans une œuvre riche, couronnée de nombreux prix : prix Apollinaire pour *Les Ombres et leurs cris*, prix Mallarmé pour *Un faux pas du soleil*, Prix Jules Supervielle pour *Anthologie personnelle*, (Actes Sud) Grand Prix de poésie de la Société des gens de Lettres, grand prix de poésie de l'Académie Française 2009 pour *Les Obscurcis*. En 2009, l'auteur de *Sept pierres pour la femme adultère* a publié *La Revenante*, roman et *À quoi sert la neige?* (éditions Cherche Midi), recueil de poèmes pour enfants. Elle y exprime son humanisme, sa révolte contre des misogynies meurtrières. Deux genres littéraires qui rythment son œuvre comme une respiration fondamentale. Elle reçoit le Prix Goncourt de la poésie pour l'ensemble de son œuvre poétique en 2011 et le Prix de poésie Pierrette Micheloud pour *Où vont les arbres?* en 2012. Elle publie *La fiancée était à dos d'âne* (2013), prix Jacques Audiberti et Prix Renaudot Poche 2015, *Les mots étaient des loups* (Gallimard, recueil, 2016) aux éditions Gallimard ; *Le Livre des suppliques* Mercure 2015 (poèmes), *Les derniers jours de Mandelstam* (mercure 2016 recueil) Mercure de France, ses deux recueils parus en 2016 et *La femme qui ne savait pas garder les hommes* (Mercure de France, roman, 2015). *L'Adieu à la femme rouge* (Mercure de France, 2017) est son dernier roman paru en 2017. Avec son incroyable talent de romancière, Vénus Khoury-Ghata nous entraîne dans les rues et les faubourgs de Séville, et livre un roman tragique et drôle sur l'exil, la famille et la condition des migrants

Jean-Marie Gustave Le Clézio

Romancier, nouvelliste et essayiste, Jean-Marie Gustave Le Clézio est né le 13 avril 1940 à Nice (France). En 1963, son premier roman, *Le Procès-verbal*, est couronné par le Prix Renaudot. En 1980, Jean-Marie Gustave Le Clézio est le premier à recevoir le Prix Paul Morand décerné par l'Académie française, pour la totalité de son œuvre. Membre du jury du Prix Renaudot, son talent de conteur et son style lumineux hissent cet auteur au rang des figures les plus importantes du paysage littéraire francophone. *Révolutions* (Gallimard, 2003), *L'Africain* (Mercure de France, 2004), *Ourania* (Gallimard (2006), *Raga, Approche du continent invisible* (Seuil, 2006), *Ballaciner* (Gallimard, 2007), *Ritournelle de la faim* (Gallimard 2008), *Histoire du pied et autres fantaisies* (Gallimard 2011) constituent ses dernières œuvres. En 2014, paraît *Tempête, deux novellas* (Gallimard) ; l'auteur y donne une autre définition de l'amertume que celle passée dans le sens commun. Ses personnages perdent ou retrouvent leur innocence et vont de l'avant. *Alma* est sa dernière œuvre, parue en octobre 2017. Ses livres sont traduits dans de nombreuses langues. Il a reçu le Prix Nobel de Littérature en octobre 2008. Lui sont décernés en 2009 les insignes de Grand maître dans l'Ordre de la Légion d'honneur et en 2010, l'Aigle aztèque du Mexique.

Avec *Alma* (Gallimard, 2017), il s'agit une nouvelle fois de dépaysement et d'histoires croisées : celle de Jérémie, en quête de *Raphus cucullatus*, alias l'oiseau de nausée, le dodo mauricien jadis exterminé par les humains, et celle de Dominique, alias Dodo, l'admirable hobo, né pour faire rire. Leur lieu commun est Alma, l'ancien domaine des Felsen sur l'île Maurice, que les temps modernes ont changée en Maya, la terre des illusions. Avec *Bitna, sous le ciel de Séoul* (Gallimard, 2018), son dernier titre paru, embarquement pour la Corée du Sud en compagnie de la jeune Bitna, qui vient d'emménager à Séoul, ville personnage que le lecteur découvre avec elle. Pour gagner de l'argent, elle accepte de jouer les Shéhérazade auprès de Salomé, une femme malade, piégée dans un fauteuil roulant.

René de Obaldia

Né le 22 octobre 1918 à Hong-Kong d'un père panaméen et d'une mère française, René de Obaldia est élevé en France dès son plus jeune âge. Il publie son premier roman *Tamerlan des cœurs* en 1956. Suivront deux récits : *Fugue à Waterloo* et *La Passion d'Émile* (1956, Grand Prix de l'Humour Noir) et un second roman, *Le Centenaire*, « épopée de la mémoire » (1960, Prix Combat). C'est peu après que commence sa carrière de dramaturge grâce à Jean Vilar. Beaucoup d'autres pièces parmi lesquelles *Sept Impromptus à loisir*, *Le Général inconnu*, *Monsieur Klebs et Rozalie*, *Du vent dans les branches de sassafras*, *La Baby-sitter*, *Les Bons Bourgeois*, lui assurent une audience internationale. De nombreux prix ont couronné sa carrière : Molière d'honneur et Molière du meilleur auteur (1993), Prix Marcel Proust, Prix de la langue de France (1996). Il est élu à l'Académie française le 24 juin 1999. En 2009, alors que paraît *Merci d'être avec nous : Impromptus* (Théâtre - Grasset), René de Obaldia monte pour la première fois sur la scène du Petit Hébortot, à Paris et nous fait pénétrer dans un univers teinté de mots, de rires et de joies. L'académicien, dont les pièces ont été jouées par les plus grands

comédiens, prouve qu'à plus de 90 ans la vie reste plus que jamais active et passionnante. *Le Secret* (éd. Rue du Monde) est son dernier écrit paru en 2010.

Lyonel Trouillot

Romancier et poète, Lyonel Trouillot est né en 1956 dans la capitale haïtienne, Port-au-Prince. Il compose peu à peu une œuvre poétique et romanesque de première importance, publiée en France par Actes Sud : *Rue des Pas-Perdus* (1998), *Thérèse en mille morceaux* (2000), *Les Enfants des héros* (2002), *Bicentenaire* (2004), *L'Amour avant que j'oublie* (2007). En 2009, il publie *Yanvalou pour Charlie*, voyage initiatique bouleversant au cœur même de la désespérance, c'est un grand roman de la tragédie de l'abandon des hommes par les hommes – en Haïti comme ailleurs. *La belle amour humaine* paraît en 2011. Lyonel Trouillot prône dans ce dernier un exercice inédit de la justice et une fraternité sensible entre les hommes sous l'égide de la question : "Quel usage faut-il faire de sa présence au monde ?". Avec *La Parabole du failli* (Actes Sud), roman dans lequel, Lyonel Trouillot revient sur le destin tragique d'un comédien et poète haïtien venu tenter sa chance à l'étranger où il met fin à ses jours. Les voix de ses amis les plus proches interrogent l'itinéraire d'un homme qui croyait au pouvoir des mots. Dans *Kannjawou*, roman paru en 2016, « cinq jeunes gens à l'orée de l'âge adulte rêvent en vain d'avenir dans le misérable quartier de la rue de l'Enterrement... ». *Ne m'appelle pas Capitaine* est son dernier roman paru en 2018. Professeur de littérature, journaliste, co-directeur de la revue *Démanbré*, et Président de la Fondation culturelle Anne-Marie Morisset, Lyonel Trouillot est aujourd'hui directeur littéraire de l'association *Atelier Jeudi soir* et des éditions du même nom et premier vice-président de l'Association des écrivains de la Caraïbe.

Abdourahman A Waberi

Abdourahman A Waberi, né à Djibouti, enseigne la littérature de langue française à l'université George Washington à DC le jour, écrit souvent la nuit. Ecrite en français, son œuvre largement traduite et primée témoigne de sa relation passionnée avec le monde et avec la vie. Il essaie d'en tirer la beauté de l'un et le sel de l'autre. Il tient une chronique pour le quotidien français *Le Monde*.

Il est l'auteur d'une douzaine d'œuvres (roman et nouvelles). Aux éditions Le Serpent à plumes: Son premier ouvrage, *Le Pays sans ombre*, paraît en 1994. Constitué de courts textes, il brosse le portrait en kaléidoscope d'un pays terrassé par ses fièvres, ses famines et ses guerres. Il publie ensuite *Cahier nomade* en 1996, Grand prix littéraire d'Afrique noire la même année, puis, deux ans plus tard, *Balbala*. Ces trois ouvrages constituent une trilogie sur son pays natal, une première pour Djibouti. *Moisson de crânes*, consacré au génocide rwandais, paraît en 2000 aux éditions Serpent à plumes, puis *Rift, routes, rails*, marqué par l'exil et la dérive d'un continent dépossédé de son passé et de ses traditions. Dans ces deux livres, l'auteur souligne les déchirements et les errances de l'Afrique noire. En 2003, paraît *Transit* chez Gallimard, deuxième roman sur le thème de la mémoire partagée et des affres de l'exil sur fond de guerre civile. 2006 voit la parution de *Aux États-Unis d'Afrique*, aux éditions JC Lattès, un roman drôle qui met le monde à l'envers, entonne le chant du panafricanisme et en appelle à un monde plus juste et plus humain. Puis *Passage des larmes* (roman), en 2009. *Les Nomades, mes frères vont boire à la Grande Ourse*, Sarreguemines, Pierron, 2000 (rééd. Montréal, Mémoire d'encrier, 2013) et *Mon nom est aube*, Éditions Vents d'ailleurs, 2016, préface de Souleymane Bachir Diagne sont ses deux recueils de poésie.

La Divine Chanson, son dernier roman, paraît en 2015 aux Éditions Zulma, couronné la même année par le Prix Louis-Guilloux.

Jun Xu

Né en 1954, dans la province du Zhejiang, Chine, Xu Jun est un grand traducteur jouissant d'un prestige international. Il est actuellement Professeur de Chaire à l'Université de Zhejiang (une des plus prestigieuses Universités chinoises), co-directeur de la Commission nationale des disciplines relatives aux Études de Langues et de Littératures étrangères relevant

du Conseil des Affaires d'Etat, vice-président de l'Association des Traducteurs de Chine, vice-président de la Société chinoise des Etudes sur la Littérature française, et vice-président de l'Association des Ecrivains du Jiangsu. Auteurs de plus de trois cents articles sur la littérature française et la traduction (publiés dans Hermès, Meta, La Quinzaine littéraire, Babel, La Traduction en Chine, Etudes sur les littératures étrangères, etc), auteur de plus de dix ouvrages sur la traductologie et la littérature française, tels que Critique de la traduction littéraire; Ecriture, Littérature et Culture; Sur la traduction ; Les théories contemporaines de la traduction en France ; Traduction et réception de la littérature française du 20ème Siècle en Chine, traducteur d'une trentaine d'œuvres littéraires françaises dont les Mandarins, Le Roi des Aulnes, Le procès-verbal, Desert, A la recherche du temps perdu (tome 4), Le Cousin Pons, La Cousine Bette, Les travailleurs de la Mer, L'insoutenable légèreté de l'être, L'ignorance, coordinateur de la traduction des œuvres choisies de Chateaubriand, Marguerite Duras, Le Clézio, etc. et directeur de plusieurs collections de traduction dont Modernité (56 titres), Etudes sur la traductologie à l'étranger, La Bibliothèque française (60 titres) et La vie quotidienne (30 titres). Lauriat du Grand Prix de Traduction délivré par l'Association chinoise des Traducteurs à l'occasion du 30e anniversaire de sa fondation et du Grand Prix du Manuel délivré par le Ministère de l'Education de Chine (pour le Cours de traduction du chinois en français)

Jean Marc Turine

Né le 13 septembre 1946 à Bruxelles, Jean Marc Turine vit et travaille à Bruxelles. Il est romancier, cinéaste, essayiste et a été aussi enseignant. Il a attendu dix ans après la mort de Marguerite Duras pour publier ses souvenirs. Jean Marc Turine a travaillé comme producteur à France Culture pendant 10 ans. En 1997, il a réalisé un coffret 4CD. intitulé Marguerite Duras, Le ravissement de la parole dans la collection Les Grandes heures, INA/Radio France. Ce coffret a obtenu le Grand prix de l'Académie Charles Cros de la Parole enregistrée. En 1984, il a co-réalisé avec Marguerite Duras et Jean Mascolo, le film Les Enfants (Grand Prix de l'Association du cinéma d'art et d'essai au festival de Berlin, 1985). Avec Jean Mascolo, il a aussi produit et réalisé plusieurs films documentaires en 1991, l'Esprit d'insoumission, Autour de Robert Antelme, l'espèce humaine. Pour les éditions Frémeaux, il a réalisé un coffret de deux CD., Crimes contre l'humanité (Grand prix 2000 de l'Académie Charles Cros de la Parole enregistrée et de la création radiophonique) et un autre coffret CD., Le Négationnisme ou l'abus d'oubli, en collaboration avec Valérie Igoumet et préfacé par Simone Veil.

Parmi bien d'autres émissions sur les déportations politiques et raciales sous les nazis, émissions sur la situation des Roms en Europe et émissions aux Comores, ainsi que les heures sur le groupe de la rue Sain-Benoît avec Jean Mascolo. Il a produit des émissions pour la RTBF avec, entre autre, une émission sur les conséquences de la dioxine sur les populations Vietnamiennes. Guerres et crimes de guerre, émission diffusée en janvier 2010 qui trouva un prolongement dans un film documentaire et une publication aux éditions Esperluète.

Son œuvre littéraire est essentiellement liée à ses travaux radiophoniques : *Don Carlo Gesualdo Prince de Venosa* (feuilleton radiophonique, 1994), *Retour sur un lieu que je n'ai jamais quitté*, avec Tobias Schiff (récit, éd. Benoît Jacob, 2000), *Gesualdo* (roman, éditions Benoît Jacob, 2003), *Le crime d'être Roms* (essai, éditions Golias, 2004), *Foudrol* (roman, Esperluète éditions, 2005), *5, rue Saint-Benoît, 3ème étage gauche, Marguerite Duras* (récit, éditions Metropolis, 2006). En 2008, paraissent *Bruxelles à fleur de peau*, ouvrage collectif aux éditions Husson, *Sept chansons pour les petits*, musiques Isabelle Aboulker, Môméludies éditions, *Terre noire, Lettres des Comores*, récit, éditions Metropolis.

Publiés aux éditions Esperluète éditions, *Liên de Mê Linh*, (récit, 2014) et *La Théo des Fleuves* (roman, 2018), lauréat du prix des cinq continents sont ses dernières œuvres, issues d'une pièce et d'un feuilleton radiophoniques.